Paroisse Saint Matthieu sur Mayenne

4ème Dimanche de l'Avent
Année A - Dimanche 21 décembre

L'évangile de ce dimanche nous place devant une scène étonnamment discrète. Ce n'est pas l'annonciation à Marie que nous connaissons bien, mais l'annonce à Joseph. Ici, pas de dialogue, pas de chant de louange, pas de magnificat.

Une parole sobre donnée dans le silence d'un songe. Et pourtant, cette annonce est d'une clarté absolue. Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

On l'appellera Emmanuel, ce qui se traduit Dieu avec nous. Tout est déjà là. Noël est déjà là.

Mais n'avançons pas trop vite et arrêtons-nous sur ce titre, Emmanuel. Emmanuel, Dieu avec nous. Non pas Dieu au-dessus de nous, ni Dieu contre nous, ni même seulement Dieu pour nous, mais Dieu avec nous.

Nous avons là une affirmation bouleversante, presque dangereuse, tant elle peut paraître évidente à force d'être répétée. Le Dieu de l'Ancien Testament, le Dieu d'Israël, le Dieu trois fois saint, le Dieu que nul ne peut voir sans mourir, choisit de se rendre présent, proche. Non pas de manière vague ou spirituelle, mais concrètement, historiquement, dans une naissance, une famille, un village.

À Joseph, l'ange ne demande pas d'abord de comprendre, mais d'accueillir. Accueillir une présence. Accueillir une proximité de Dieu qui ne correspond pas à ce qu'il avait imaginé et encore moins prévu.

La naissance de Jésus n'est pas d'abord une idée consolante, c'est un fait. Dieu a décidé d'être avec nous. Jusque dans nos histoires compliquées, nos obéissances difficiles et nos fidélités silencieuses.

C'est cela que Joseph consent à croire. Et c'est cela que l'Église croit encore aujourd'hui. Dieu est venu vivre avec nous.

Mais l'Évangile va plus loin. Lorsque le Verbe se fait chair, lorsque Jésus naît, nous voyons qu'en plus d'être avec nous, il devient comme nous. Enfin, presque comme nous.

En effet, il demeure Dieu. Presque, car il assume notre humanité sans en épouser le péché. Et c'est ici que la foi chrétienne touche à son cœur le plus délicat, le plus précis aussi.

Dieu avec nous signifie aussi Dieu comme nous. Dans ce nom, nous comprenons que les deux natures se sont unies. Celui qui est Dieu de toute éternité est le même qui va reposer dans la crèche à Noël.

Il a commencé d'une manière admirable à être ce que nous sommes, sans cesser d'être ce qu'il était. En assumant notre nature de façon à ne pas perdre ce qu'il était en lui-même. Dieu ne perd rien, il se donne entièrement.

C'est ce que nous exprimons par un mot un peu compliqué dans la nouvelle traduction du symbole de Nicée. Consubstantiel. Un mot compliqué, mais une réalité simple.

Jésus est vraiment Dieu, est vraiment homme. Pas à moitié, pas alternativement, pas en apparence. Noël ce n'est pas Dieu qui se déguise en homme, c'est Dieu qui entre réellement dans notre condition, qui connaît la fatigue, l'apprentissage, la dépendance, la vulnérabilité.

Et Joseph est le premier à recevoir la charge vertigineuse. De protéger ce mystère. Mais l'histoire ne s'arrête pas avec l'aimant.

Emmanuel, Dieu avec nous, est appelé à devenir Dieu en nous. Et c'est tout l'enjeu de la fin du temps de l'Avent. Ce que le Christ est par nature, nous sommes appelés à le devenir par grâce.

Ce que Noël va inaugurer extérieurement, les sacrements viennent l'accomplir intérieurement. C'est ici que nous pouvons entendre avec une force particulière ce que signifie l'entrée en catechuménat. Commencer publiquement le catechuménat, ce n'est pas simplement se renseigner sur la foi.

Voir si les chrétiens sont des gens sympathiques. C'est entrer dans un chemin où Dieu prépare en vous quatre sa demeure. C'est accepter que Noël ne soit pas seulement un beau moment de votre vie de famille, mais un événement qui va se déployer dans toute votre vie.

Le baptême n'est pas une formalité religieuse. Il est le lieu où Emmanuel devient réellement Dieu en nous, et plus précisément Dieu en vous. Où la vie divine est déposée dans votre cœur, à vous.

Et cette dernière ligne droite avant le baptême est un temps précieux, un temps de purification, de désir, d'apprentissage, de la confiance. Pour aller jusqu'à la nuit de Pâques, ne ratez surtout pas la joie de Noël qui approche. Chers frères et sœurs, dans l'évangile de ce jour, Joseph encore une fois nous précède.

Il accepte que Dieu agisse en lui autrement que prévu. Il se laisse déplacer intérieurement. Il devient le gardien d'un mystère qui le dépasse.

En marchant vers Noël, demandons cette grâce, de la même manière que Joseph. Préparons-nous à accueillir l'Emmanuel, Dieu avec nous, Dieu presque comme nous, et par sa grâce, Dieu vivant en nous.
Amen.

Père Vincent